

Autrice : Emeline Kelecom

Année : 2009

Etablissement scolaire : Haute Ecole Char-
leroi-Europe / Institut Cardijn (LLN)

Directeur de mémoire : B. Heinrich



Comment la démarche culturelle dans le travail social peut-elle favoriser l'émancipation de la personne ?

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Ce que j'ai cherché à démontrer est la possibilité et le devoir pour les assistants sociaux de développer des pratiques ouvrant à l'inclusion de la personne dans son propre contexte et dans le contexte social. Ce droit n'est pas accessible pour tous, et représente alors un manque pour l'épanouissement. La démarche du développement culturel y est un processus dont les résultats ne sont pas immédiatement palpables. L'exclusion doit être interprétée au regard de la culture de chacun, de son opportunité à saisir le culturel, un besoin pour avancer et devenir. Sur ces bases, le lien entre culture et travail social doit se repenser: le rôle social du culturel et le rôle culturel du social. Le culturel est au centre de toute humanité et de toute société, et doit se trouver au cœur de tout travail social. La démarche culturelle peut devenir un outil indispensable pour le service social. Toute personne dispose d'un capital créatif et imaginaire. Ce capital de créativité doit être valorisé pour permettre à la personne précarisée de changer son interaction au monde et à soi-même en se sentant acteur sur la scène sociale. La création artistique constitue un moyen d'émancipation et de structuration, ouvrant à de nouvelles perspectives personnelles, par le développement d'un langage permettant aux personnes précarisées de s'ouvrir à l'espace public. Le travail social peut contribuer à développer l'imaginaire et la créativité en favorisant l'expression et la création. Le développement d'un langage artistique ou culturel et l'encouragement à la parole des personnes qui en sont le plus démunies, sont les clés de voûte de l'émancipation et du développement de l'individu. Par la démarche de création culturelle, particulièrement artistique, l'assistant social peut permettre à la personne précarisée et exclue de retrouver des valeurs propres lui permettant de cheminer vers son avenir.

Commentaire général

L'autrice est particulièrement sensible à la situation des personnes précarisées éloignées des politiques culturelles. Or *'l'exclusion est un processus où les personnes vivent dans un état complexe d'inclusion/exclusion, dont les déterminants symboliques sont plus structurants que les déterminants économiques'*. Ses conclusions s'appuient sur l'UNESCO : *'Les réalités culturelles permettent de résister aux agressions de la pauvreté économique, et constituent les bases de stratégies de survie et de solidarité'*. Les personnes exclues, fragilisées ou précarisées, ne le sont pas seulement du point de vue d'une faiblesse économique objective. Elles le sont aussi à un niveau plus symbolique, subjectif, en tant que sujet dont les capacités à se réaliser sont annihilées. Emeline y voit la place du travailleur social tel que le définit Ch. Jung (animateur socioculturel) : *'(il) doit se faire producteur de sens. Il est l'acteur qui est censé donner du sens à l'homme et à la société toute entière'*. En prenant en compte le contexte sociétal, l'autrice développe sa conception d'un travail social en lien avec le culturel, une démarche culturelle de développement personnel, mais aussi collectif.

Un moment sensible

Pour l'autrice, la culture a deux composantes : provenant d'un vécu et intégrant un devenir *'c'est à la fois quelque chose que l'on s'approprie et que l'on crée'*. Il faut permettre aux personnes qui sont exclues du droit à la culture – *'car si c'est un droit, son non-respect est un fait'* –, de mettre en avant leur propre bagage culturel pour pouvoir entrer dans un processus de création. Si dans les politiques locales, la culture est envisagée comme moyen de cohésion sociale, d'intégration et de participation citoyenne, le mémoire est essentiellement centré sur l'intérêt individuel et la construction personnelle. Aussi les facteurs de changement sont analysés au regard de la personne en tant que sujet individuel, inclus dans la société, plutôt que partie d'une communauté. Cette approche de la démarche culturelle met en valeur ce qui est inhérent à la personne humaine, ses compétences et ses qualités *« en tant qu'acteur de ce monde, plutôt que d'essayer de combler les lacunes de leur statut via l'aide sociale générale »* et vise à *« percevoir l'autre dans ses possibilités plutôt que dans ses besoins (pour) ne plus vivre dans l'incertitude de l'avenir, mais l'appréhender comme un inconnu à construire : choisir son avenir, c'est déjà un pas pour appréhender les contraintes avec plus de sérénité »*.

La structure du document

• Partie 1 : La fonction sociale de la culture

La culture aujourd'hui

Le rapport à la population fragilisée

Le paradoxe social de la culture, composantes d'intégration et d'exclusion

La culture comme besoin humain

• Partie 2 : En quoi la culture peut-elle rencontrer des objectifs de travail social ?

Identité du sujet et son identité culturelle

L'ouverture à la culture comme moyen d'émancipation

Les compétences transversales : l'émancipation via la participation au travail social

• Partie 3 : Un axe de développement culturel en travail social : le recours à la création artistique

La place de la création artistique dans l'action culturelle

Les apports de la création artistique, et son évaluation

Le rôle de l'assistant social : un passeur de culture

La démarche artistique : objectif de « faire durablement »

Un nouvelle perception du travail social

Paul Biot



La proposition de l'autrice, future travailleuse sociale « passeur de culture ».

L'accès à la culture prôné par la démocratisation de la culture et la démocratie culturelle n'est qu'un idéal. Beaucoup de personnes issues de l'aide sociale ont un besoin de reconnaissance culturelle au niveau personnel et social, mais ne peuvent l'atteindre. En CFB, les politiques culturelles tendent vers deux dynamiques : la démocratisation de la culture et la démocratie culturelle qui s'inscrit dans le courant de l'éducation populaire et d'émancipation sociale. La culture est *'l'espace où se construisent, se reconstruisent, s'imaginent, se critiquent, s'expérimentent les structures symboliques'*. L'exclusion culturelle est une des plus difficiles à rencontrer car symbolique : l'autrice prône une action culturelle qui *'dans un premier temps, permettrait l'émancipation de soi où le sujet serait amené à réagir de manière directe ou indirecte'*, dans un processus de création et de changement, non pour trouver des solutions à la place de l'individu précarisé, mais pour l'aider à ce qu'il puisse les trouver lui-même.

Être passeur de culture est ce que doit devenir un travailleur social -acteur culturel : sa sensibilité culturelle lui permettra de percevoir plus facilement, de mieux faire le lien avec le développement des personnes, et de favoriser l'émergence d'une parole à travers le langage culturel et artistique.

Consulter ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be